

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-53](#)[Item](#)[Marie Moret à Juliette Cros, 4 mai 1893](#)

Marie Moret à Juliette Cros, 4 mai 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#) est destinataire de cette lettre

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation2 p. (283r, 284r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 4 mai 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11705>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [4 mai 1893](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destination Corbarieu (Tarn-et-Garonne)

Description

Résumé

Nouvelles de Juliette Cros par Auguste Fabre : le fils de Juliette Cros commence à marcher. Marie Moret annonce son retour à Guise, motivé par la nécessité de déménager sa maison de campagne de Lesquiellès-Saint-Germain à la suite de la démission des gardiens de la maison. Souhaite transporter le mobilier à Nîmes afin d'y avoir une installation complète. La famille Moret-Dallet espère revenir à Nîmes à l'automne prochain pour rencontrer Juliette Cros.

Support Le nom de la correspondante, Cros est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre : « Chère Madame ».

Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Déménagement](#), [Famille](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Cros, Auguste \(1892-1897\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Lieux cités

- [Lesquiellès-Saint-Germain \(Aisne\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Cros, Juliette (1866-1958)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité Inconnue

Biographie Fille d'[Auguste Fabre \(1833-1923\)](#) et de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), elle est née Juliette Augustine Fabre à Uzès le 19 octobre 1866 et décédée à Montauban le 2 juillet 1958. Elle se marie le 9 mai 1891 à [Jean Antoine Médéric Cros \(Corbarieu, 1857-\)](#), professeur de collège à Saint-Girons (Ariège) puis à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). Son beau-père, David Cros, est instituteur à la retraite à Corbarieu (Tarn-et-Garonne), près de Montauban, dans les années 1890.

Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 24 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 17 avril 1897 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice. Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fouriérisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 12/12/2025

surtout de l'attachement
bienveillance que les divers
membres de notre famille
ont bien voulu nous
témoigner.

Tout va bien, chère
Madame, l'expression
de mes meilleurs sentiments
et de ceux de mes deux
compagnes.

M. Lodin

P.S. Notre père est là, en
face de moi, il vous envoie
ses plus vives amitiés.

Amiens le 10 mai 1895

Chère Madame

Je ne veux pas quitter Amiens sans vous dire que j'ai reçu en son temps votre aimable lettre du 23 décembre qui m'a fait grand plaisir. Depuis j'ai eu de vos nouvelles par Monsieur votre père et sais ainsi que votre petit garçon commence à marcher. Suivre pas à pas le développement de ces jeunes êtres est le bien le plus précieux pour les mères mères.

Ce n'est qu'avec la ferme espoir de revenir dans quelques mois que je m'éloigne de mon

grand ami, Monsieur votre père. Ce qui me rappelle chez nous est même la détermination que j'ai été amenée à prendre - par suite d'une démission de gardiens - de m'installer dans une maison de campagne que j'ai là-bas et d'en transporter ici tout le mobilier, afin d'avoir une installation complète dans le midi, comme j'en ai une au Familistère.

Je serais heureuse de pouvoir revenir assez tôt (en septembre si possible) pour vous trouver ici et faire votre connaissance. Ma sœur et ma nièce partagent ce même désir.

Elles comme moi nous emportons le plus vif souvenir de votre beau pays et